

darts

III

## SOMMES - NOUS LES FILLES DU P.D. ?

Avant d'entendre les explications précédentes, peut-être aurions-nous répondu sans hésitation et même manifesté un peu d'humeur devant cette question presque provocante.

Vous comprenez maintenant qu'il y a un problème.

Mais faut-il perdre tout espoir ?

Ne peut-on pas dans ce cher P.D. retrouver quelque chose qui nous concerne réellement et nous permette encore de revendiquer un titre qui nous plaît, qui a été universellement accueilli; mieux que cela qui est apte à nous stimuler vers les divines exigences?

Je voudrais m'y employer et essayer de répondre aux exigences et de la vérité et de votre cœur.

## I - ETES - VOUS FILLES DU P.D. ?

I

Il y a deux façons d'envisager le problème et de chercher une solution. La première serait la plus simple apparemment et par ailleurs fondée historiquement. Mais elle vous laissera insatisfaites et déçues.

La voici :

L'expression "P.D." ne se rencontre pas seulement dans la lettre où abondamment et chaudemment le P.Médaille parle du "P.D. et des personnes qui le composent" et encore des "des âmes du P.D.". (1)

Il y a un second document où il est question aussi du P.D. - 3 fois seulement - : c'est l'ébauche des Constitutions dont il a été déjà question. On y assiste à la reprise et à l'évolution du 1<sup>o</sup> Projet : le P.D. de la lettre, ici se précise, en se modifiant sérieusement, puisque le secret disparaît, et devient à peu près intégralement celui que décrivent vos Constitutions.

Avec un contenu sensiblement différent du P.D. sur bien des points la Congrégation des premières Constitutions est aussi appelée par le P.Médaille P.D. (à vrai dire le second P.D.). Voici les textes :

1<sup>o</sup> -"Il a été assez difficile de dire la nature de ce PETIT DESSEIN sans dire en même temps la fin qui lui est particulière...." (début de la 2<sup>e</sup> partie p.8)

2<sup>o</sup> -"On peut dire des soeurs de notre nouvelle congrégation que selon la vertu portée par ce PETIT DESSEIN, elles doivent être entièrement mortes à elles-mêmes..."

P.10

3<sup>o</sup> -"en cas que Dieu bénisse notre PETIT DESSEIN" p.128 (3 pages avant la fin)

Trois fois seulement ! N'a-t-on pas l'impression que c'est avec hésitation que le P. Médaille reprend ce mot. Peut-être lui a-t-il échappé ? Ou bien est-il plein de son cher premier P.D. qui évolue sous sa plume, parce qu'il le faut, mais qui est resté comme le noyau autour duquel tout le nouveau s'organise.

Qui qu'il en soit de la raison qui l'a poussé à utiliser ce mot si caractéristique et quelles qu'aient été ses réactions affectives qui ont accompagnées transfert, le P.Médaille appelle aussi P.D. l'œuvre, la Congrégation nouvelle dont les Constitutions décrivent le comportement.

Historiquement parlant vous êtes légitimement les Filles du P.D., de ce P.D. -là ; du second P.D. .

Je le sens. Ce biais ne vous satisfait pas.

Quand nous parlons du P.D., nous ne pensons qu'à la lettre.

et ils ne pensent qu'à la lettre les auteurs qui parlent de "la charte de perfection des soeurs de St Joseph" ou qui y voient "la pensée profonde du P.Médaille." (2)

C'est donc en fonction de la seule lettre qu'il faut examiner si l'on peut retenir l'appellation qui vous est chère.

(1) Chanoine Bois p. 87

(2) Titre du Ch.8 Cah. Manusc. bleu Ab.Achard (le Puy) P.185

4<sup>e</sup> cat. - about à l'infant et l'âge plus jeune

S'Disir p.61: Chaque Semaine : Comme la direction du T.S. l'auront a donné comment au fait dessin des filles de St.Jo. et que c'est un acte admette Mystique où elles doivent puiser toute leur force et leur vertu, avec une selle. Il me manque q'... elles comment sonset..

Reprendons donc le P.D. initial, celui de la lettre, et essayons de préciser comment il peut encore de présenter à nous comme un idéal, notre idéal.

Je commencerai par une mise en garde.

Précisément au sujet de l'Eucharistie.

Faut-il prendre aujourd'hui au pied de la lettre l'affirmation suivante que nous lisons dans les premières Constitutions (2<sup>e</sup> Partie, p.19), "Elles auront pour cet adorable mystère un amour immense et se souviendront que le sacrement de l'Eucharistie, ayant donné commencement à leur petite Congrégation, doit aussi servir à la maintenir et à la faire profiter de plus en plus en toutes sortes de grâces et de vertus."

Je pense qu'il faut répondre d'une manière un peu nuancée.

Qu'il faille manifester un amour immense...oh! oui. Notre amour sera toujours trop étroit pour cet adorable mystère, mais - prenons garde- ce qui doit servir au maintien et à l'accroissement de la Congrégation, c'est sa fidélité actuelle à votre spiritualité d'aujourd'hui, telle qu'elle est définie aujourd'hui dans vos Constitutions, approuvées par l'Eglise d'aujourd'hui.....

Ce sera donc par une dévotion trinitaire. Cf

Allons plus loin, si parmi les trois personnes de la Trinité créée, il faut faire un choix, ce sera en faveur de St Joseph. Cf

Allons plus loin encore. Si dans la vie de votre Patron et Père, il y a une vertu à souligner, ce sera moins celle qui d'abord fut mise en relief par le promoteur de l'anéantissement (I) c'est-à-dire "la vertu cachée", mais celle que mettent en avant exclusivement ou très spécialement : son amour cordial, sa diligence et sa charité au service de sa très pure Epouse et du Sauveur Jésus, image de votre charité pour le prochain.

Il ne s'agit pas, en revenant au P.D. initial de faire de l'archéologie, au détriment de votre spiritualité officielle d'aujourd'hui.

Cette précision donnée, si une religieuse de Saint Joseph voulait cependant par dévotion se référer au P.D. des origines (comme vous le laissez entendre en vous appelant les Filles du P.D.) voyons comment elle pourrait utiliser les orientations de la lettre sur le P.D.. Nous sommes amenés à en faire l'inventaire:

#### Points inchangés.

Arrêtons-nous d'abord aux points importants de la lettre que nous retrouvons aujourd'hui, chez nous, inchangés.

Inchangés, mais peut-être noyés au milieu d'autres richesses et donc n'attirant plus l'attention. Il ne tient qu'à nous d'en retrouver ou de leur redonner l'éclat premier.

Je veux parler sur le plan spirituel et apostolique, d'une certaine qualité et de votre apostolat, et de votre spiritualité.

#### I/ Votre apostolat

La lettre ne précise encore aucune activité déterminée. (les documents suivants s'en chargeront), mais elle donne une impulsion, un accent utiles aujourd'hui plus que jamais, et que je voudrais préciser, textes en main :

I<sup>e</sup> Votre activité ne doit pas s'exercer au petit bonheur

Il faut la rendre le plus efficace possible :

en agissant sur des multiplicateurs 25, 26.

en cherchant plus la perfection des âmes que leur simple salut 24, 26, 29.

en insistant spécialement sur un point rendu nécessaire

à cette époque de luttes de religion "rétablir dans l'Eglise,  
l'union totale des âmes en Dieu et avec Dieu" 21

(I) "Cette Association... portera le nom de St Joseph, comme étant spécialement amoureuse de la vertu cachée de ce grand Saint." ("Petit Ecrit" p.190 =Règlement)

2<sup>e</sup> Il faut au maximum la dégager de l'humain.

Le Père Médaille veut ses filles

" toutes à Dieu, au prochain, rien à elles " 30

" toutes sous l'action de Dieu " 22

Voilà qui nous oblige à repenser et à constamment purifier notre apostolat.

Mais, dira-t-on, il veut des âmes exceptionnelles ?

Sans aucun doute, il ne veut pas des âmes vulgaires. Qu'on se rappelle le souhait qu'il exprimait pour les candidates... ( haut p.6 , 2<sup>e</sup> Confér. ) <sup>Lyon 31</sup>

Rassurons-nous cependant. Il sait que chacune a sa grâce particulière et rappelle sagement l'adaption à sa propre condition et à ses propres moyens 27, 29. - On a ce que l'on a et l'on fait ce que l'on peut.-

- Que conclure ?

Sur le plan apostolique, ravivez cet esprit exigeant qui tend à dégager une élite et des multiplicateurs, à faire monter....  
et VOUS VOILÀ DEVENUES FILLES DU P.D.

#### Points inchangés encore

#### 2/ Votre vie religieuse

Qui lit vos Constitutions actuelles constate que les valeurs de base se retrouvent comme tous les documents précédents, tributaires de la fameuse lettre sur le P.D.

Dans vos Congrégations comme dans vos Communautés la ferveur, la température spirituelle est... ce qu'elle est. Mais la braise est toujours prête à lancer une étincelle pour qui prendra la peine d'écartier les cendres et de souffler sur le charbon.

- Toute âme religieuse est, par définition, appelée à la perfection, mais quelle insistance du P.Médaille pour vous lancer dans cette montée.

Celle qui doit viser à promouvoir chez les autres " la profession d'une haute sainteté "26" la perfection plus que le simple salut" comment peut-elle rester en chemin ?

Précisons les deux attraits du Fondateur : l'humilité et l'amour.

#### 1<sup>e</sup> L'humilité.

De son premier nom l'anéantissement, le P.Médaille la demande et pour le nouveau corps et pour les personnes qui le composent. Le thème est abondamment développé 7, 4, 24 et se retrouve sans faille dans tous les écrits postérieurs. Quand on a lu cet amoncellement d'invitations, exigences, instances, on en vient - je parle de quelqu'un de l'extérieur - à juger sévèrement la religieuse de St Joseph qui ne se soucierait pas de devenir humble. Celle qui céderait à la vanité, la suffisance, l'orgueil, non seulement pêcherait comme le premier chrétien venu, mais elle paraîtrait à qui a lu vos textes incisifs, aussi étrange et aussi contradictoire en son essence qu'une "pauvre Clarisse" qui spéculerait à la Bourse, ou une Carmélite en extase devant un catalogue de chapeaux.

Que conclure ? Il faut prendre à la lettre le conseil de cultiver "la plus petite la plus profonde, la plus anéantie humilité "22  
et vous voilà DEVENUES FILLES DU P.D.

#### 2<sup>e</sup> L'amour.

Telle est la fin de notre Congrégation anéantie, disait la Lettre, qu'elle tend à procurer cette double union totale...21  
Pour Dieu 22, 30 .

On ne peut oublier que c'est, ici, dans la lettre que nous trouvons pour la première fois la phrase caractéristique qu'une fille de St. Joseph ne devra jamais oublier : Congrégation du plus pur amour 19.

Points disparus

Restent deux points caractéristiques de la lettre que nous ne retrouvons plus aujourd'hui : la mystique eucharistique et le secret. N'y aurait-il pas sur ces 2 points une attitude que la Fille de St Joseph devrait adopter pour rester en quelque façon , fille du P.D. ?

I/ Nous avons déjà dit comment rapidement l'insistance sur l'imitation de Jésus anéanti dans l'eucharistie s'atténua, sans doute avec la disparition du climat qui lui répondait, le secret. Et c'est sur le culte du St Sacrement plus que sur l'imitation que fut mis l'accent.

Le culte. Vos Constitutions ne paraissent pas plus insistantes aujourd'hui sur ce point que les Constitutions des autres Congrégations : l'Eucharistie occupe une place importante, non spéciale.

Mais pourquoi la religieuse d'aujourd'hui ne se donnerait-elle pas le joie de rejoindre les premières filles du P.D. ? Pourquoi ne trouverions-nous pas plaisir à "rhabiller ornements, tenir chapelle bien nette, adorer le St Sacrement et l'accompagner à l'occasion...." ? Pourquoi ne revaloriserions-nous pas messe, communion, visite au St Sacrement en pensant aux arguments du P.Médaille : " Il ne faudrait qu'une communion bien faite pour faire du Turc un grand saint; et nous en faisons si souvent sans qu'il paraisse que nous soyons meilleures." ( Aux 3 âmes associées - Copie Lyon p.205-6 )... "Ce Sacrement demanderait une si grande préparation, qu'il y aurait de quoi passer quand on y pense..."

( Constitutions Copie Lyon p.106)

" Cette pensée ( que Jésus vient en nous malgré nos indignités ) ne ferait fondre en larmes si je n'étais plus dur que le marbre! " ( Lettre sur le Dessein - Cop. Lyon p.164 )

Il n'y a là aucune innovation à imaginer ! Simplement un rappel fervent de nos bonnes Anciennes pour qui " la Sainte Eucharistie faisait toutes les purs et saintes amours sur terre." ( 2 )

Quant à l'imitation de Jésus anéanti dans l'eucharistie, il ne s'agit pas de revenir à une spiritualité spécifiquement eucharistique au détriment de la spiritualité trinitaire et apostolique (St Joseph) de vos Constitutions actuelles.

Mais une fine attentive resterait dans la ligne du P.D.

- en s'efforçant quelquefois, pour raviver sa dévotion, de remettre les mots d'aujourd'hui, anéantissement, pauvreté, chasteté, obéissance....dans leur contexte eucharistique d'hier.

- surtout en redonnant tout son sens à la manière de sanctifier le Jeudi, la seule survie du parallélisme eucharistique dont est remplie la lettre du P.D. : " Consacrez le Jeudi au très adorable sacrement de l'Eucharistie. Pratiquez à son imitation le parfait anéantissement de vous-même par la pratique de la plus profonde humilité." Rien d'autre dans les premières Constitutions.

2/ Mais le secret?

serait

Il n'existe plus, bien sûr, et il n'est pas question de le rétablir que je sache. Mais une vraie fille du P.D. qui s'ingénierait à en garder un certain esprit. Comment ? - Avec les étrangers, le confesseur, les parents, les élèves ; -entre soeurs : tout n'est pas à dire....En cultivant l'humilité pour laquelle les Maximes donnent un ample choix d'applications concrètes. Faire le bien et disparaître en ne vous prodiguant pas au dehors, sans nécessité bien entendu. Pensez au Tabernacle auquel devaient ressembler les maisons des premières filles du P.D. " Elles n'en sortiront que par obéissance et pour l'avancement de la gloire de Dieu ". Une fille de St Joseph, je le sais, ne redoutera pas d'affronter le monde, s'il le faut, et de prendre le métro, mais elle rejoindra avec joie son tabernacle et y trouve son plaisir.

C'est un esprit qui ne freine pas l'apostolat, mais le met en sécurité. Entre " bien faire et le dire,"

" bien faire et n'être pas fâchée qu'on le sache,"

" bien faire et disparaître," elle a choisi, se souvenant de la Maxime du P.Médaille :

" Acheminez (I) les bonnes œuvres jusqu'au point de leur achèvement ( où elles sont presque finies ) et puis, s'il se peut, faites les accomplir ( terminer ) par un autre qui en ait la gloire." Lyon, p. 153

## III Conclusion

Il y a une manière intéressante mais étroite de comprendre le P.D. c'est de s'en tenir au parallélisme eucharistique. Mais on ne tient compte que d'une partie du document.

Elle serait même blâmable si on prétendait juxtaposer à votre spiritualité actuellement et officiellement approuvée un idéal ( de valeur, certes ) mais dont le fondateur, de bon gré ou non, semble lui-même s'être dégagé.

Mais nous faisons une heureuse utilisation de cette lettre si, tout en ne touchant à aucune de nos conceptions actuelles, nous essayons de les revaloriser par toute la Mystique primitive.

Par exemple :

- En reprenant vraiment au sérieux la préoccupation de perfection et de notre apostolat et de notre vie spirituelle.
  - En utilisant plus consciemment, quoique occasionnellement le stimulant du parallélisme eucharistique pour la pratique de nos vertus quotidiennes.
  - sans négliger la suggestion proposée pour notre vie qui ne peut plus être secrète qui ne peut plus être secrète, mais qui restera discrète.

Il convient donc, semble-t-il, de rectifier la manière de poser la question du début et de dire :

Non pas : sommes-nous filles du P.D. ?

Mais : pouvons-nous devenir filles du P.D. ?

L'énoncé de la première question supposerait que nous nous reconnaissions à peu près dans la fondation originelle du P.Médaille, décrite dans la lettre. Il n'y aurait pas eu d'évolution ou l'évolution ne serait que de quelques détails imposés par l'adaption aux circonstances . En ce cas toutes les soeurs de St Joseph auraient droit au titre de Filles du P.D. et il n'y aurait pas de problème .

La deuxième interrogation nous met sur un autre plan :

"Pouvons-nous devenir filles du P.D. ?" Elle suppose un effort pour retrouver à travers la structure actuelle de notre Congrégation non la lettre, mais l'esprit des commencements l'élan premier la sève primitive....Alors, il faut laisser entendre que n'est pas fille du P.D. toute fille de St Joseph...

Distinction délicate, troublante peut-être, Mais la religieuse qui comprend cette distinction et ressent cette bienfaisante inquiétude, n'est-elle pas sauvée à jamais de la médiocrité ?...

On ne devient pas filles du P.D. par l'entrée au Noviciat de la Congrégation de Saint Joseph, mais par

un effort pour tendre vers l'idéal des premières " âmes du P.D. "

un labeur d'amour qui est une grâce que nous demanderons pour le plus grand nombre possible de soeurs de Saint Joseph.

[View Details](#) | [Edit](#) | [Delete](#) | [Print](#)

(I) Soutenez ( Le Puy 1952 )